

la neutralité de ce pays par l'Allemagne, neutralité que l'Allemagne et l'Angleterre avaient toutes deux garantie par traité. En échange, l'Allemagne promet que "lorsque la guerre serait terminée, l'intégrité de la Belgique serait respectée si elle ne prenait pas les armes contre l'Allemagne". "La promesse était donnée, remarquons-le, je regrette d'avoir à le dire, mais il faut l'enregistrer, par une puissance qui à cet instant même déclarait ses intentions de violer les obligations de son propre traité et nous invitait à faire la même chose" (Mr. Asquith). (3) Enfin, l'arrangement exposé ci-dessus devait être la base de bonnes relations entre l'Angleterre et l'Allemagne.

Cette "proposition infâme" aurait pu, dit le premier ministre, être rejetée sans aucune considération et presque sans y répondre; mais dans l'intérêt de la paix, comme on l'a déjà expliqué, le gouvernement britannique se fit violence pour y répondre: "Le gouvernement de sa Majesté ne peut un instant songer aux propositions du chancelier et assurer la neutralité avec de telles conditions. Ce qu'il nous demande, au fait, est de nous tenir à l'écart pendant qu'on prendra les colonies françaises, que la France sera écrasée à la condition que l'Allemagne ne s'empare pas d'un territoire français autre que ses colonies. Jugée d'un point de vue matériel une telle proposition était inacceptable parceque, sans autre diminution de son territoire en Europe, la France pouvait être si écrasée qu'elle perdrait sa situation de grande puissance et deviendrait un satellite de l'empire allemand. A un autre point de vue ce serait une honte pour nous de faire ce marché avec l'Allemagne aux dépens de la France, une honte dont l'honneur de notre pays se serait senti à jamais. Le chancelier nous demanda aussi de renoncer aux obligations ou intérêts que nous avons en ce qui concerne la neutralité de la Belgique. Nous ne pouvions davantage discuter cette offre". Sir Edward Grey continua comme il a déjà été déclaré en proposant d'autres conditions comme bases de bonnes relations entre l'Angleterre et l'Allemagne.

*Comment l'Angleterre fut entraînée dans la guerre.*

L'entrevue historique du chancelier allemand avec l'ambassadeur d'Angleterre et la réponse du gouvernement britannique à la proposition du chancelier montrent comment l'Angleterre fut amenée par question d'honneur et aussi pour la défense de ses propres intérêts à prendre part à la guerre.